

HISTORIQUE DES MUNICIPALITÉS DE LA MRC DE LOTBINIÈRE

Marie-France St-Laurent, ethnologue, agente de développement culturel de la MRC de Lotbinière
Projet des relais touristiques de l'Office de tourisme de Lotbinière
Crédits photographiques : Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière

Saint-Apollinaire



Le 29 octobre 1672, l'intendant Jean Talon concéda une seigneurie à Claude-Sébastien de Villieu. Comme ce dernier ne développait pas sa seigneurie, il fut obligé de vendre, sur ordre du gouverneur de la colonie, à Pierre Noël le Gardeur de Tilly, en août 1700. Ce dernier fit l'impossible pour assurer le développement et l'avenir de sa seigneurie qui prit le nom de Tilly. Sa fille, Angélique, épousa un Aubert de Gaspé, seigneur de Saint-Jean Port-Joli. Devenue veuve, elle se fit concéder la seigneurie de Gaspé en 1738. Les deux surfaces bleues et les deux surfaces vertes des armoiries municipales symbolisent l'achat et le partage des premières seigneuries.

En 1806, l'ouverture de la route entre Saint-Nicolas et Saint-Gilles favorisa la naissance et la vitalité de Saint-Apollinaire, tout comme le fera en 1898 la venue de la voie ferrée de l'Intercolonial. Les deux traits en forme de X viennent symboliser d'ailleurs la route et le chemin de fer.

L'écu placé au centre du blason représente le cœur et l'âme de la municipalité et de tous les gens qui y ont vécu, qui y vivent et qui y vivront.

Les épis de blé, symboles de vitalité et de puissance naturelle, rendent hommage à ceux qui ont bâti Saint-Apollinaire ainsi qu'à ceux qui prendront la relève. Ils rappellent aussi que Saint-Apollinaire fut agricole à 80 % jusqu'en 1960. Ils proclament, enfin, le génie inventif et l'esprit d'entreprise des citoyens qui ont trouvé d'autres formules pour survivre et prospérer.

Par la roue hydraulique, on veut se souvenir des nombreux moulins qui ont existé : un moulin à carder et quatre moulins à scie. Tous ces moulins étaient actionnés par l'eau et situés sur les deux embranchements de la rivière Bourret.

La roue d'engrenage représente l'industrie et le commerce qui ont connu une ascension exceptionnelle. La hache à équarrir, l'herminette à large taillant et le godendard rappellent les colons et les fermiers qui ont dû défricher pour s'établir sur une terre. Le premier pionnier à venir s'installer à Saint-Apollinaire aurait été Benjamin Rousseau, de Saint-Nicolas. En 1822, il se vit concéder une terre où il s'installa définitivement avec son épouse deux ans plus tard. D'ailleurs, la maison qu'il a construite est celle sise aujourd'hui au 88, rue Principale.

Toujours une puissante image de la vie, la flamme veut symboliser la vitalité de tous les citoyens. Vie de l'esprit et du cœur, vie de l'âme et du corps.

Le chiffre 3 (trois tiges et trois instruments) rappelle la naissance, la croissance et la mort ainsi que les trois niveaux de la vie humaine : physique (corps), intellectuelle (esprit et volonté) et spirituelle (âme). Quant au chiffre 4, il signifie, écartelé en sautoir, les quatre points cardinaux, le carré, figure parfaite, les phases de la lune et les quatre saisons.

L'année 1854 marqua l'abolition de la tenure seigneuriale. Le 21 février, l'érection canonique de Saint-Apollinaire devint effective et c'est en 1858 que l'on acheva la construction de l'église. Le départ véritable de Saint-Apollinaire se situe en 1857, année où ont été mis en place les éléments constituant

une communauté : un curé résidant, une église pouvant recevoir ses fidèles, un presbytère, un corps de marguilliers, un conseil municipal et, enfin, une autosuffisance fonctionnelle (moulins et divers métiers). Petite note singulière : le premier curé de la paroisse fut Thomas Aubert de Gaspé, arrière petit-fils d'Angélique le Gardeur.

En 1919, le village et la paroisse se divisèrent, le village se nommant Francoeur. L'actuelle municipalité de Saint-Apollinaire résulte de la fusion des deux entités en 1974.



Rue de l'Église, fin du 19^e siècle.



Chargement de foin sur une charette chez M. Alphonse Boucher du 3^e rang en 1929 (maintenant rang Bois-Franc).



Vue aérienne de Saint-Apollinaire en 1962.

Ancienne gare de Saint-Apollinaire vers 1930. Le Canadian National Railway ferma la station en 1969. Elle fut séparée en deux pour être transformée en édifices à logements toujours existants sur la rue Industrielle.



Ce projet a été rendu possible grâce à la contribution de la municipalité et de ses partenaires.

